

## CORRESPONDANCE ROMAINE

Septembre 1914.

**L**A conflagration qui embrase en ce moment presque toute l'Europe, laisse difficilement l'attention s'égarer sur d'autres sujets. En effet l'Europe est divisée en deux camps et les masses en présence sont tellement imposantes, et par leur nombre, et par les moyens de destruction dont elles disposent, qu'on ne peut songer sans effroi aux conséquences matérielles et morales qui vont en résulter. Je ne parle pas seulement de la suspension, momentanée on l'espère, de la vie commerciale et industrielle, mais surtout des résultats, quand les peuples épuisés s'asseoiront, plantant le rameau d'olivier sur des monceaux de cadavres arrosés de fleuves de sang. La carte de l'Europe, quelle que soit l'issue de la guerre, sera certainement remaniée. Mais comme si cela ne suffisait point, voilà que l'Extrême-Orient s'ébranle et que le Japon se place aux côtés de l'Angleterre. Le Canada d'une part, le Japon de l'autre, voilà les deux antipodes qui s'unissent dans un but commun.

Pourvu que Dieu fasse son oeuvre dans toutes ces machinations humaines et que par ce moyen, brutal il est vrai, mais parfois nécessaire, il sauve beaucoup d'âmes ! C'est le but pour lequel, catholiques, nous devons tous prier. Puisque nous n'avons pu éviter les horreurs de la guerre, prions Dieu pour qu'elle serve à ses desseins de justice et surtout de miséricorde.

• • •

*Habemus pontificem.* C'est le cri qui résonnait ce matin (3 septembre) du haut de la *loggia* de Saint-Pierre, et qui était accueilli par les applaudissements de la foule massée devant la vieille basilique. Ces applaudissements avaient une